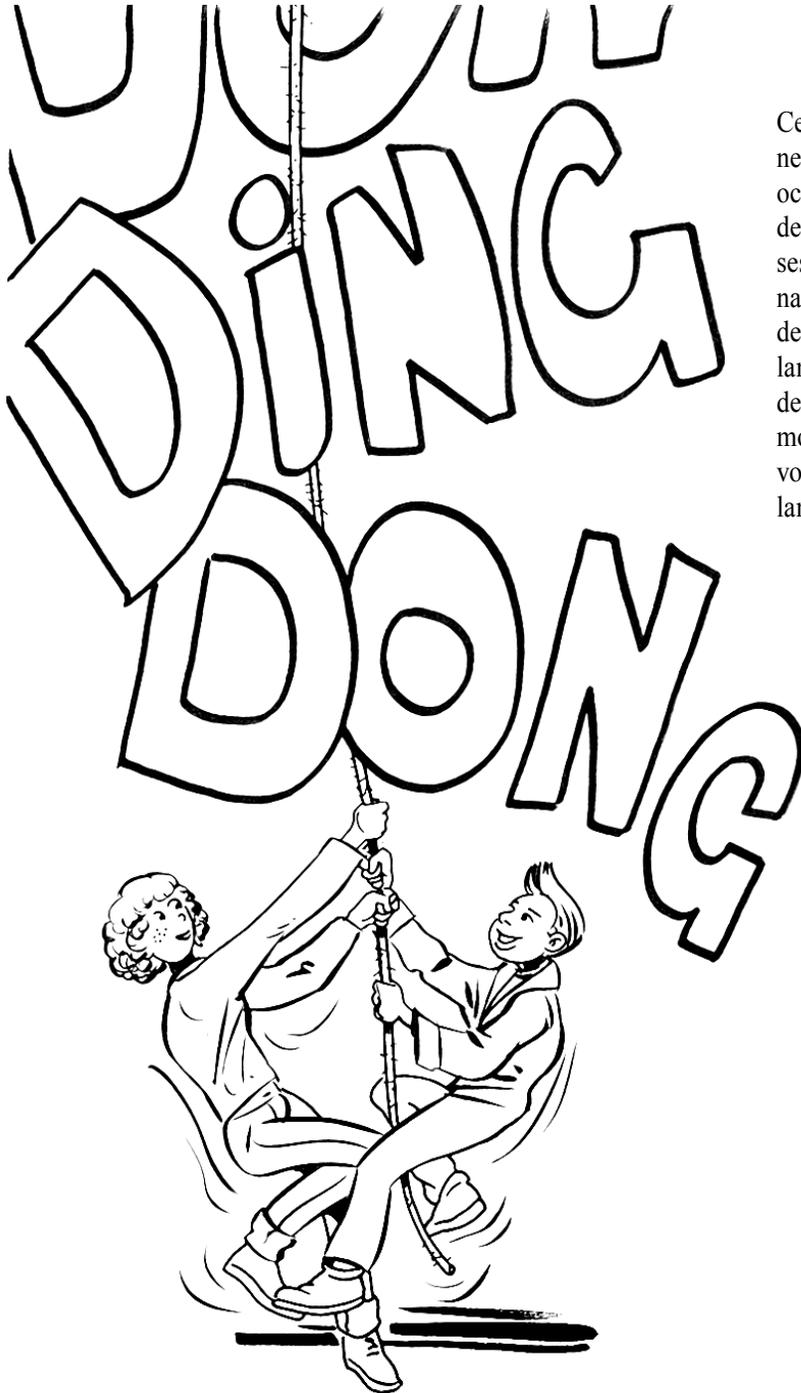


Frère Jacques

*La place du français et d'autres langues
dans l'environnement quotidien*



Ce chant, souvent très connu des jeunes enfants (principalement de cultures occidentales) présente l'intérêt d'avoir de multiples versions dans de nombreuses langues. L'activité joue en alternance sur le français, langue commune des élèves et langue scolaire et d'autres langues dont certaines sont connues des élèves allophones. Dans les classes monolingues et plurilingues, les élèves vont être sensibilisés à la diversité des langues.

Frère Jacques

La place du français et d'autres langues dans l'environnement quotidien

Degrés conseillés

Cycle 1 (4-8 ans)

Domaine EOLE

Diversité des langues.

Objectifs centraux

Se familiariser à la diversité et au(x) rôle(s) des langues (langue commune et scolaire, langues de l'environnement, langues familiales...).

Langues utilisées

Albanais, allemand, anglais, chinois, espagnol, français, italien, portugais.

Ancrage disciplinaire

Socialisation, écoute et reconnaissance de sons, mémorisation.

Liens avec d'autres activités

→ *Vous avez dit KIKIRIKI?*
en ce qui concerne les onomatopées.

Pour une introduction aux activités EOLE : 

L'activité en un clin d'œil

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
Mise en situation <i>Frère Jacques, Fra Martino</i>	~ 20 min	Reconnaître et apprendre la chanson de Frère Jacques.	Audio 1 (Frère Jacques en français, italien et allemand) Doc. 1	3
Situation – recherche 1 <i>Jacques, Jakob et Martino</i>	~30 min	Reconnaître et apprendre de nouvelles versions de Frère Jacques. Reconnaître à l'oral et à l'écrit, collectivement et individuellement, les prénoms des différentes versions de la chanson.	Audio 2 (Frère Jacques en espagnol, anglais, portugais, chinois et albanais) Doc. 2-3-4-5-6-7-8-9 Doc. El. 1	5
Situation – recherche 2 <i>Bim, Bam, Bum !</i>	~20 min à 30 min	Ecouter et reconnaître les onomatopées des cloches dans différentes langues et s'interroger sur le pourquoi des différences et des ressemblances.		7
Synthèse	~20 min	Reprendre les questions de la diversité des langues, des prénoms et des onomatopées. Terminer par la place des langues dans l'environnement.	Audio 3 et 4	8
Script audio				10

Annexe documentaire 4 : Les onomatopées et l'arbitraire du signe

Cette activité est spécialement prévue pour se dérouler lorsque la classe est réunie en début ou en fin de journée. Elle peut s'étendre sur une période assez longue, par petites touches, pour que les élèves ne se

lassent pas de la chanson et continuent à développer leur curiosité pour les langues. Les enseignants peuvent aussi, dans le même esprit, proposer aux élèves d'autres chansons dans différentes langues.

Dans le cadre de cette activité, l'organisation d'un concert est tout à fait appropriée. Après avoir appris plusieurs versions de la chanson, les élèves invitent une classe proche et leur proposent un petit concert pendant lequel les élèves invités chercheront à reconnaître les langues dans lesquelles *Frère Jacques* est chanté.

L'invitation peut également s'adresser aux parents. La période de la préscolarité est particulièrement favorable pour multiplier les contacts avec les familles et ce type d'activité leur montre l'intérêt de l'école pour les langues de façon générale et pour leur(s) propre(s) langue(s) quand elles sont allophones. Le jeu de l'alternance entre la langue de l'école et d'autres langues de l'environnement social des élèves est également important à mettre en évidence pour les parents.

Si l'invitation n'est pas possible, l'enseignant propose aux enfants un enregistrement qui pourra ensuite circuler dans l'école ou les familles.

Enjeux

Cette activité, très simple au demeurant, remplit principalement, dans les premiers temps de la scolarité, la fonction d'accueil et de partage des langues des élèves dans une classe plurilingue et de sensibilisation à d'autres langues dans une classe monolingue. Les élè-

ves, tout en chantant, vont différencier, grâce à *Frère Jacques*, les langues qui sont spécifiques à certains de leurs amis, leur(s) propre(s) langue(s) et la ou les langue(s) qu'ils ont en commun. *Frère Jacques* permet de jouer de l'alternance entre la reconnaissance de la langue commune, ici le français, et d'autres langues. Toutes peuvent avoir, à un moment ou à un autre, une place dans la classe.

De plus, cette chanson qui propose, selon les langues, des onomatopées différentes pour le bruit des cloches, confronte les élèves à la construction sociale de la langue et à l'arbitraire du signe linguistique. Il ne s'agit ici, cependant, que d'une première sensibilisation.

Certains élèves connaissent *Frère Jacques* dans des versions dont l'enseignant n'a pas l'écrit. Il est souhaitable alors que quelqu'un de la famille puisse donner le texte et vienne éventuellement chanter cette version dans la classe (suisse-allemand, par exemple).

Pour d'autres élèves, cette chanson ne fait pas partie de leur bagage culturel. Ils en connaissent d'autres qu'ils doivent pouvoir chanter s'ils le désirent.

Les propositions données dans cette activité peuvent évidemment être modifiées en fonction de l'environnement, l'important étant de pouvoir sensibiliser les élèves aussi bien à la langue commune qu'aux autres langues.

Mise en situation

Frère Jacques, Fra Martino

Objectifs	Identifier <i>Frère Jacques</i> en français et dans au moins deux autres langues. Commencer de construire la notion de langue commune.	
Matériel	Doc. 1.	
	Audio 1 (Frère Jacques en français, italien et allemand).	
Mode de travail	En groupe-classe.	

Les élèves prennent connaissance de la chanson, commencent, avec l'aide de l'enseignant de se poser des questions sur le rôle des langues, font une analyse du sens des paroles de Frère Jacques.

Déroulement

1. Reconnaissance et apprentissage de la chanson en français

L'enseignant joue la mélodie de *Frère Jacques* avec un instrument ou fredonne la chanson. Les élèves vont sans doute reconnaître très vite qu'il s'agit de *Frère Jacques* mais selon la composition de la classe, la chanson ne sera peut-être pas connue par tous.

Une fois le nom de la chanson trouvé, l'enseignant fait chanter tous les enfants en français et la chanson est apprise par ceux qui ne la connaissent pas (selon l'âge des élèves, le chant peut être mimé, mis en ronde, chanté en canon, etc., notamment dans la salle de jeux).

L'enseignant demande aux élèves s'ils savent le nom de la langue dans laquelle ils ont chanté et si c'est une langue que tout le monde connaît :

- Dans quelle langue avez-vous chanté ?
- Où cette langue est-elle parlée ?
- Avec qui la parle-t-on ?

La discussion porte ici sur le français, langue de communication commune dans la classe, dans l'école, dans l'environnement extérieur, etc. Cette phase est importante pour commencer à construire la notion de langue commune mais elle ne doit pas être ressentie comme l'exclusion des autres langues connues par les élèves.

2. Frère Jacques dans d'autres langues

L'enseignant demande ensuite aux élèves s'ils connaissent cette chanson dans d'autres langues.

Selon les réponses, l'enseignant demande aux enfants de chanter dans les langues qu'ils proposent en reprenant souvent la chanson en français pour que tous puissent participer.

Si les enfants ne connaissent pas d'autres versions, l'enseignant va chanter la chanson dans une ou deux autres langues ou faire écouter l'[Audio 1](#) aux élèves (*Frère Jacques* en français, italien, allemand) et leur apprendre au moins une nouvelle version.

L'enseignant demande aux élèves les noms des langues dans lesquelles ils chantent, s'ils savent où elles se parlent, s'ils connaissent des personnes qui les parlent.

La chanson est reprise en français et dans les autres versions apprises ou déjà connues des élèves.

Selon l'âge des élèves, l'enseignant pousse plus ou moins loin la discussion sur l'intérêt d'avoir une langue commune et de parler plusieurs langues :

- Si, dans la classe, nous parlions tous une langue différente, est-ce que nous pourrions nous comprendre ?
- Si nous étions dans un autre pays, dans une autre partie de la Suisse, est-ce que le français serait aussi la langue dans laquelle on se comprend ?
- Est-ce que c'est utile de connaître plusieurs langues ?
- Est-ce que c'est utile d'avoir dans un groupe au moins une langue que tout le monde connaît ?

3. Découverte du sens de la chanson

Avec l'aide du [Document 1](#) (Dessin illustrant la chanson), l'enseignant travaille avec les élèves sur le sens de la chanson en reprenant les mots *frère* et *matines*, sans pour autant s'y arrêter longuement : il leur fait remarquer que le mot *frère* est ici particulier (moine, religieux) et ne correspond pas aux mots *frère* et *sœur* qui identifient le rapport entre les enfants d'une même famille. Le terme *matines* indique le moment avant le lever du jour (avant la lumière du matin) où les moines (frères) se retrouvent. Les cloches fonctionnent comme un grand réveille-matin pour annoncer que les matines vont commencer. Dans la chanson, quelqu'un interpelle *Frère Jacques* qui est resté endormi malgré le bruit que font les cloches (cette interprétation correspond aux versions anglaise et allemande, notamment).

Les élèves chantent à nouveau la chanson en français.

Jacques, Jakob et Martino

Objectifs	Reconnaître plusieurs versions de la chanson et le nom des langues dans lesquelles elle est chantée. Reconnaître les prénoms qui se trouvent dans les différentes versions de la chanson. Ecouter et prononcer des sons peu familiers (élargissement du répertoire phonologique).	
Matériel	Doc. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 (les textes de <i>Frère Jacques</i> en français – italien – allemand – chinois – espagnol – anglais – portugais et albanais).	
	Doc. El. 1.	
	Audio 1 (3 plages) et 2 (5 plages).	
Mode de travail	En groupe-classe, individuellement.	

Dans cette phase, les élèves vont principalement chercher à reconnaître les langues et les prénoms de différentes versions de Frère Jacques et s'exercer à un travail individuel de recherche des prénoms dans les chansons.

Déroulement

1. Remise en mémoire de la phase précédente et écoute de nouvelles versions

Les enfants chantent *Frère Jacques* en français et dans les langues recensées précédemment (celles que les enfants connaissent et celles de l'[Audio 1](#)). Ensuite, l'enseignant fait écouter la même chanson dans les langues dont il n'a pas encore été question ([Audio 2](#) – la chanson en espagnol, anglais, chinois, portugais et albanais).

L'enseignant demande aux élèves s'ils connaissent les langues dans lesquelles *Frère Jacques* est chanté, s'ils les ont déjà entendues et s'ils savent où elles sont parlées. La discussion précédente sur la langue commune, la langue de l'école et les autres langues est reprise.

Cette activité peut se dérouler aussi bien dans la classe que dans la salle de jeux.

2. La ronde des prénoms

L'enseignant demande aux élèves comment s'appelle le frère de l'histoire.

- *S'appelle-t-il de la même manière dans toutes les langues ?*
- *Peut-on retrouver le prénom dans les chansons ?*

Les enfants écoutent ou chantent les différentes versions et essaient de reconnaître les prénoms. Si les enfants ne remarquent pas le changement de prénom, l'enseignant les incite à trouver en repérant d'abord la place de *Jacques* dans le texte en français mis au tableau ([Document 2](#)), et en cherchant combien de fois ce prénom apparaît dans la chanson.

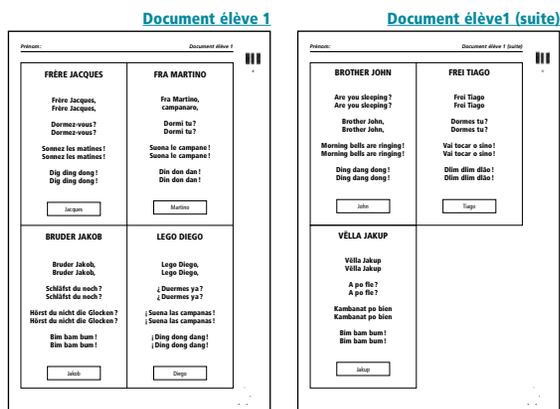
Si nécessaire, les élèves écoutent encore une fois [Audios 1](#) et [Audio 2](#) et cherchent les prénoms de toutes les versions que l'enseignant écrit en grand sur des écriteaux qu'il affiche au tableau.

L'enseignant affiche les [Documents 3 à 8](#) agrandis au tableau (soit la chanson en français, albanais, allemand, anglais, espagnol, italien et portugais). Il demande aux élèves de bien observer ce qui est écrit, de repérer les prénoms et il appelle des élèves pour afficher, sous la chanson, l'étiquette avec le prénom qui convient (*Jacques* pour la chanson *Frère Jacques*, etc.). Selon l'âge des enfants, il est important de faire tous ensemble un premier appariement.

3. Repérage individuel des prénoms

Les élèves se rendent à leur place ; l'enseignant leur donne le [Document élève 1](#) avec la consigne suivante :

– Vous allez bien observer sur votre feuille la chanson de Frère Jacques dans différentes langues. Vous allez choisir une couleur pour chaque version de la chanson et vous allez colorier d'une même couleur tous les prénoms qui se trouvent dans une même chanson; vous allez colorier d'une autre couleur tous les prénoms qui se trouvent dans une autre chanson. Vous pouvez vous aider avec le modèle du prénom qui se trouve sous la chanson.



4. Les jeux des prénoms

- A) Pour terminer cette phase, l'enseignant propose un jeu aux enfants: il va dire un des prénoms présents dans une version et les enfants vont chercher à trouver de quelle langue il s'agit et vont chanter la chanson dans cette langue.
- B) Le jeu consiste à choisir d'autres prénoms que les habituels (Jacques, John, Martino) à insérer dans la chanson. Mais quels prénoms choisir lorsque la chanson est interprétée en albanais, en italien, en allemand? Les enfants cherchent d'autres prénoms (Roberto en italien; Liridon en albanais, Peter en allemand, etc.) et chantent la chanson dans la langue choisie. Le jeu peut se poursuivre par la question: et si on décidait que, dans la chanson, c'était une fille qui était restée endormie, qu'est-ce qui changerait?

Selon l'âge des élèves, l'enseignant proposera un exemple collectif en utilisant une des versions agrandie de la chanson affichée au tableau. Pour les apprentis lecteurs, l'enseignant cachera, avant la photocopie, le modèle du prénom écrit sous la chanson. Les élèves devront trouver eux-mêmes le prénom.

L'enseignant vérifie individuellement le travail des élèves qui pourront emporter chez eux cette page et demander à leurs parents s'ils connaissent d'autres versions de cette chanson.

Bim, Bam, Bum !

Objectifs	Reconnaître des onomatopées différentes interprétant le bruit des cloches dans plusieurs langues. Être sensibilisé à la construction sociale de la langue, à l'arbitrarité du signe.	
Matériel	Audio 1 (3 plages) et 2 (5 plages).	 
Mode de travail	Groupe-classe ou demi-classe.	

 Cette phase représente une première sensibilisation des élèves à la construction sociale et spécifique de la langue et à l'arbitrarité du signe linguistique (cf. [Annexe documentaire 4](#)). Selon les commentaires des élèves et leur intérêt, cette phase peut se dérouler en deux temps.

Déroulement

1. Ecoute de cloches et clochettes

L'enseignant fait écouter le son d'une cloche aux élèves. Ces derniers vont dire ce qu'ils ont entendu et il est fort possible qu'ils proposent plusieurs onomatopées. L'enseignant écrit au tableau, pour mémoire, ce que les enfants proposent. La discussion s'engage :

– *Est-ce que tout le monde entend la même chose ?*

Une réponse affirmative indique que les élèves ont déjà une bonne appropriation sociale de la langue et adhèrent à une façon d'exprimer le bruit de cette cloche ; c'est-à-dire qu'ils connaissent l'onomatopée traduisant le bruit des cloches.

La discussion se poursuivra également si tous les élèves n'ont pas entendu la même chose et n'ont pas proposé la même onomatopée :

– *Pourquoi tout le monde n'a-t-il pas entendu la même chose (est-ce que cela provient des langues que les enfants connaissent ? Ont-ils repris le son tel qu'il est chanté dans une des versions de Frère Jacques ? Considèrent-ils qu'il est difficile de transcrire exactement le son de la cloche ? Etc.).*

L'enseignant poursuit la discussion

– *Si on devait chanter le bruit de ses cloches dans différentes langues, est-ce qu'on dirait la même chose ?*

L'enseignant fait écouter aux élèves d'autres cloches ou clochettes. Les élèves font leurs commentaires. La discussion reprend sur les différents sons des cloches et la façon dont on peut les exprimer.

2. Ecoute de la transcription du bruit des cloches dans *Frère Jacques*

L'enseignant demande aux élèves de bien écouter quel bruit font les cloches dans la chanson de *Frère Jacques* en français. Les élèves chantent la version ou écoutent l'enregistrement (début d'[Audio 1](#)) et imitent l'onomatopée que l'enseignant écrit sur un écriteau :

dig, ding, dong – dig, ding dong!

Le même travail se fait pour la chanson en italien. Les élèves écoutent attentivement l'enregistrement (Audio 1) et imitent l'onomatopée du bruit des cloches que l'enseignant écrit également sur un écriteau qu'il affiche au tableau :

din, don, dan – din, don, dan.

Les élèves écoutent la chanson en allemand et découvrent l'onomatopée :

bim, bam, bum – bim, bam, bum.

¹ En français, l'onomatopée est traduite à l'écrit par : *dig, ding, dong*. Le *dong* de la version anglaise ne se prononce pas de la même manière que le *dong* français.

L'enseignant l'écrit et l'affiche au tableau.

Les élèves poursuivent l'écoute avec la version anglaise :

ding, dang, dong – ding, dang, dong,

espagnole :

ding, dong, dang – ding, dong, dang,

portugaise :

dlim, dlim, dlão – dlim, dlim, dlão

et albanaise :

bim, bam, bum – bim, bam, bum.

Les écriteaux sur lesquels l'enseignant note les onomatopées sont un support pour que les élèves se rendent compte que si, à l'oral, l'onomatopée utilisée pour les cloches n'est pas identique dans toutes les langues, elle ne va pas, par conséquent, s'écrire de la même manière dans toutes les langues. On aborde ici le rapport entre l'oral et l'écrit. L'enseignant demande aux élèves pourquoi la façon d'imiter le bruit des cloches n'est pas le même dans toutes les langues.

On peut s'attendre à des réponses comme :

– *Parce que c'était pas les mêmes cloches qui sonnaient.*

– *Parce qu'on a décidé de faire sonner les cloches en parlant autrement chez les gens qui parlent le français et chez ceux qui parlent le portugais ou d'autres langues.*

– *Parce que c'est difficile de dire exactement comment les cloches sonnent et des gens ont choisi de dire presque la même chose mais pas tout à fait.*

Cette discussion pourra être plus ou moins approfondie selon l'âge et l'intérêt des élèves. Il s'agit ici d'une sensibilisation, d'un premier questionnement sur la construction sociale de la langue et l'arbitraire du signe (cf. [Annexe documentaire 4](#)).



Les élèves apprentis lecteurs peuvent lire les écriteaux qui transcrivent les différents bruits de cloches et essayer de les apparier avec les versions de *Frère Jacques* dans les différentes langues.

Synthèse

Objectifs	Reconnaître les pré-noms, les langues et les onomatopées dans différentes langues. Se familiariser à l'importance et au rôle des langues.	
Matériel	Audio 3 (1 page) et 4 (1 page).	
Mode de travail	En groupe-classe ou demi-classe.	
<p><i>Dans les trois moments de la synthèse, les élèves vont évoquer ce qu'ils ont appris lors des phases précédentes : les pré-noms et les onomatopées dans différentes langues et la reconnaissance de la langue scolaire et des langues de leur environnement.</i></p>		

Déroulement

1. Reconnaissance des pré-noms et des langues

L'enseignant demande aux élèves de se souvenir des pré-noms qui sont dans les différentes versions de *Frère Jacques* et de quelle langue il s'agit (Martino pour la chanson en italien; John pour la chanson en anglais, etc.). Si les enfants ont de la difficulté, ou pour vérifier leur réponse, l'enseignant leur fait entendre l'[Audio 3](#) qui reprend seulement le début des chansons où se trouve le pré-nom.

2. Reconnaissance du bruit des cloches.

Les élèves essaient de se souvenir de toutes les façons de chanter le bruit des cloches qu'ils ont apprises et des langues dont il s'agit. L'enseignant leur fait découvrir l'écriteau correspondant utilisé lors de la phase précédente. Pour aider les élèves, ou pour vérification, l'enseignant leur fait entendre l'enregistrement de la fin de la chanson dans les différentes langues ([Audio 4](#)).

3. Place et rôle des langues

L'activité se termine par le chant en alternance des différentes versions connues de *Frères Jacques* et par des questions aux élèves :

- *Quelle est la langue que nous comprenons tous ?*
- *Y-a-t-il dans la classe des élèves qui connaissent d'autres langues ?*
- *Quelles sont les langues que l'on connaît dans la classe ?*

Avec cette activité, les élèves seront familiarisés au fait que toutes les langues sont importantes, qu'elles peuvent se parler partout lorsque c'est nécessaire mais qu'elles sont particulièrement indispensables à certaines occasions, comme le français à l'école, d'autres langues dans sa famille, d'autres lorsqu'on voyage ou que l'on rencontre des personnes provenant de régions ou de pays où la langue commune est différente, etc. L'activité permet à la fois la reconnaissance de toutes les langues et leur place différente dans la vie quotidienne.

Prolongements

● Une autre chanson pour les mêmes objectifs

Le travail sur la diversité des langues et leur place dans la vie des élèves peut se faire également avec d'autres chansons comme *Bon anniversaire* ([Document 10](#)).

● Un domino des prénoms ou des onomatopées

Avec les prénoms ou les onomatopées du bruit des cloches, l'enseignant peut construire des dominos avec lesquels les enfants pourront jouer périodiquement. Selon l'âge des élèves, ces derniers pourront fabriquer eux-mêmes les dominos à partir des écriteaux des onomatopées ou du [Doc. El. 1](#) sur les prénoms. Ce dernier jeu peut être enrichi par d'autres prénoms.

● Les prénoms

Lors de l'activité, l'enseignant a peut-être déjà fait remarquer que certains prénoms se retrouvent à travers les langues (Jean, Hans, John, Juan – Martin, Martino, Martin – Pierre, Pietro, Peter, Piotr). Selon l'intérêt

et l'âge des élèves, l'enseignant peut leur proposer une recherche où il faudra remplir, au tableau noir, un tableau à double entrée (d'un côté les prénoms, de l'autre les langues) avec les prénoms de la classe et en cherchant s'ils se traduisent dans d'autres langues (Marie-Myriam-Maria, etc.).

Une autre classification des prénoms de la classe (plus difficile pour des élèves de ces degrés) peut être entreprise : les noms de personnages mythologiques et historiques (Nelson, Hercule, Cassandra, Achille, César), de personnages religieux (Ali, Esther, Mohamed, Marie, Noé, Abraham, Khadidja), de fleurs et de plantes (Yasmine, Rosa, Marguerite, Anémone), de lieux et de pays (Shqipe, France, Nairobi), etc. Il est probable qu'il ne soit pas possible de trouver des significations particulières à tous les prénoms.

Ce prolongement, quand il est possible, peut donner lieu à une petite recherche avec les parents.

Bibliographie

Pour l'élève et pour l'enseignant :

Gay, P. & Rosenthal, A. (1989). *Cris d'Europe*. Paris, Seuil.

Légende des icônes

 Annexe documentaire  Glossaire Lexique des langues  Audio  Doc. Elève  Doc. Elève à préparer  Document

Script audio

Audio 1

(version française)

Frère Jacques,
Frère Jacques,

Dormez-vous?

Dormez-vous?

Sonnez les matines!

Sonnez les matines!

Dig ding dong!

Dig ding dong!

(version italienne)

Fra Martino,
campanaro,

Dormi tu?

Dormi tu?

Suona le campane,
Suona le campane,

Din don dan!

Din don dan!

(version allemande)

Bruder Jakob,
Bruder Jakob,

Schläfst du noch?

Schläfst du noch?

Hörst du nicht die Glocken?

Hörst du nicht die Glocken?

Bim bam bum!

Bim bam bum!

Audio 2

(version espagnole)

Lego Diego,
Lego Diego,

¿Duermes ya?

¿Duermes ya?

¡Suena las campanas!

¡Suena las campanas!

¡Ding dong dang!

¡Ding dong dang!

(version anglaise)

Are you sleeping?

Are you sleeping?

Brother John,

Brother John,

Morning bells are ringing,

Morning bells are ringing,

Ding dang dong!

Ding dang dong!

(version portugaise)

Frei Tiago,

Frei Tiago,

Dormes tu?

Dormes tu?

Vai tocar o sino!

Vai tocar o sino!

Dlim dlim dlão!

Dlim dlim dlão!

(version albanaise)

Vëlla Jakup

Vëlla Jakup

A po fle?

A po fle?

Kambanat po bien

Kambanat po bien

Bim bam bum!

Bim bam bum!

(version chinoise – traduction)

Deux tiges
Deux tiges

Courent vite
Courent vite

L'un n'a pas d'oreilles
L'autre n'a pas de queue

Vraiment bizarre
Vraiment bizarre.

(francisé)

Liängdĵ láorŭ
Liängdĵ láorŭ

P'ăotœ k'uài
P'ăotœ k'uài

Yidĵ méi yó ărtuo
Yidĵ méi yó wěpa

Djĕ n tsíkui
Djĕ n tsíkui

Audio 3

Frère Jacques,
Frère Jacques,

Dormez-vous?
Dormez-vous?

Vëlla Jakup
Vëlla Jakup

A po fle?
A po fle?

Fra Martino,
campanaro,

Dormi tu?
Dormi tu?

Bruder Jakob,
Bruder Jakob,

Schläfst du noch?
Schläfst du noch?

Lego Diego,
Lego Diego,

¿Duermes ya?
¿Duermes ya?

Are you sleeping?
Are you sleeping?

Brother John,
Brother John,

Frei Tiago,
Frei Tiago,

Dormes tu?
Dormes tu?

Audio 4

Morning bells are ringing,

Morning bells are ringing,

Ding dang dong!

Ding dang dong!

Vai tocar o sino!

Vai tocar o sino!

Dlim dlim dlão!

Dlim dlim dlão!

Kambanat po bien

Kambanat po bien

Bim bam bum!

Bim bam bum!

Sonnez les matines!

Sonnez les matines!

Dig ding dong!
Dig ding dong!

Suona le campane,
Suona le campane,

Din don dan!
Din don dan!

Hörst du nicht die Glocken?
Hörst du nicht die Glocken?

Bim bam bum!
Bim bam bum!

¡Suena las campanas!
¡Suena las campanas!

¡Ding dong dang!
¡Ding dong dang!